

BEAU LIVRE

# Et Omar Ba magnifia la sagesse peule

Les éditions Diane de Selliers publient en version luxueuse *Kaïdara*, un conte initiatique retranscrit en vers libres dans les années 1960 par l'écrivain malien Amadou Hampâté Bâ. Et illustré aujourd'hui par l'artiste sénégalais.

NICOLAS MICHEL

**Q**ue feriez-vous si l'on vous offrait, un jour, trois bœufs tout entiers chargés d'or? Est-ce que, comme Dembourou, vous diriez: « Je consacrerai tout mon or à quérir le pouvoir. / Gouvernant bien des villes, je serai grand seigneur. / On répétera mon dire, on chantera mes louanges; / Tout le monde me craindra, je n'accepterai pas d'égal »? Est-ce que, comme Hamtoudo, vous diriez: « Je ferai de mon or bien meilleur usage. / Je deviendrai marchand, j'achèterai pour revendre. / J'accroîtrai mes biens en quantités abondantes »? Ou bien est-ce que, comme Hammadi, vous diriez: « Quant à moi, je ne chercherai pas à devenir roi / Et point ne chercherai à accroître ma fortune actuelle. / Je ne désire ni ne veux nager dans l'opulence. / Je forme le vœu de consacrer mon or / À quêter le sens des symboles observés »? Les bons connaisseurs du monde peul auront reconnu les noms des trois protagonistes d'un fameux conte initiatique retranscrit en vers libres par l'écrivain malien Amadou Hampâté Bâ: *Kaïdara*.

Événement exceptionnel s'il en est, ce conte vient d'être édité par Diane de Selliers dans une version luxueuse, illustrée par un artiste contemporain sénégalais, Omar Ba. Soit 40 œuvres originales dans un volume relié sous coffret, orange et or, préfacé par le philosophe Souleymane Bachir Diagne. Le récit issu de la tradition orale et retranscrit entre 1966 (en prose) et 1968 (en vers libres) par Hampâté Bâ rejoint ainsi une collection de textes

fondateurs, universels, que l'éditrice magnifie avec obstination, au rythme d'un unique livre par an, depuis trente ans: *L'Épopée de Gilgamesh*, *Leyli et Majnûn*, *Le Dit du Genji*, *Alice au pays des merveilles*, *La Divine Comédie*, *Don Quichotte*, etc.

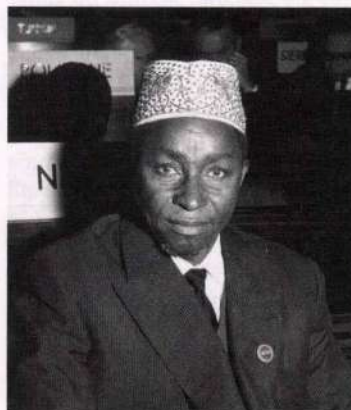
### Opiniâtre tisseur de liens

« L'aspect littéraire de *Kaïdara* nous a beaucoup séduits, confie Joséphine Barbereau, directrice des éditions Diane de Selliers et éditrice de l'ouvrage. Nous avons été subjugués par l'auteur, l'écrivain Amadou Hampâté Bâ, passeur de culture, transmetteur, conservateur d'une oralité qui a beaucoup à nous apprendre. Le texte a résonné en nous avec une force extraordinaire et nous avons voulu publier ce récit fondateur, qui nous parle de notre humanité, éclaire notre vie, notre monde. » Louant lui aussi en Hampâté Bâ « un patient et

opiniâtre tisseur de liens entre langues, entre cultures, entre religions, entre passé et présent », Souleymane Bachir Diagne donne de *Kaïdara* cette analyse: « Ce conte initiatique est [...] la traduction, dans l'imaginaire peul, d'un récit primordial qui se retrouve dans toutes les cultures humaines sous diverses formes: celui du voyage de l'homme, à travers mille et une épreuves, à la recherche de la plénitude. Ce récit premier montre que ce qu'il y a de bas et de vil en l'humain se trompe toujours sur la nature du but, car il ne peut s'en faire qu'une idée basse et vile. Tandis que la plus haute faculté en l'homme, ce qui fait son humanité, arrivera au terme du voyage en méprisant les leurres que sont l'or et le pouvoir pour comprendre que seule vaut comme trésor la connaissance de l'ultime réalité des choses, qui est aussi connaissance de soi. »

Texte d'une profonde actualité – on l'aura compris –, *Kaïdara* est un éloge du savoir: « Le savoir vrai est pareil à la lumière / Qui vient de haut pour fondre les ténèbres de l'ignorance / Comme l'éclair qui perce le gros nuage lourd / Qui obscurcit et noircit le ciel alentour. / Pénétrant une âme, il lui assure joie, santé et paix; / Trois choses que les hommes souhaitent pour eux-mêmes / Et ceux qu'ils aiment. »

Lorsqu'il a été contacté pour illustrer ce long poème par Diane de Selliers, qui connaissait son travail de peintre, Omar Ba a tout de suite accepté. Tout en sachant le risque que cela impliquait. « C'était très →



L'écrivain Amadou Hampâté Bâ (1901-1991).

UNESCO/C. BAGLIN

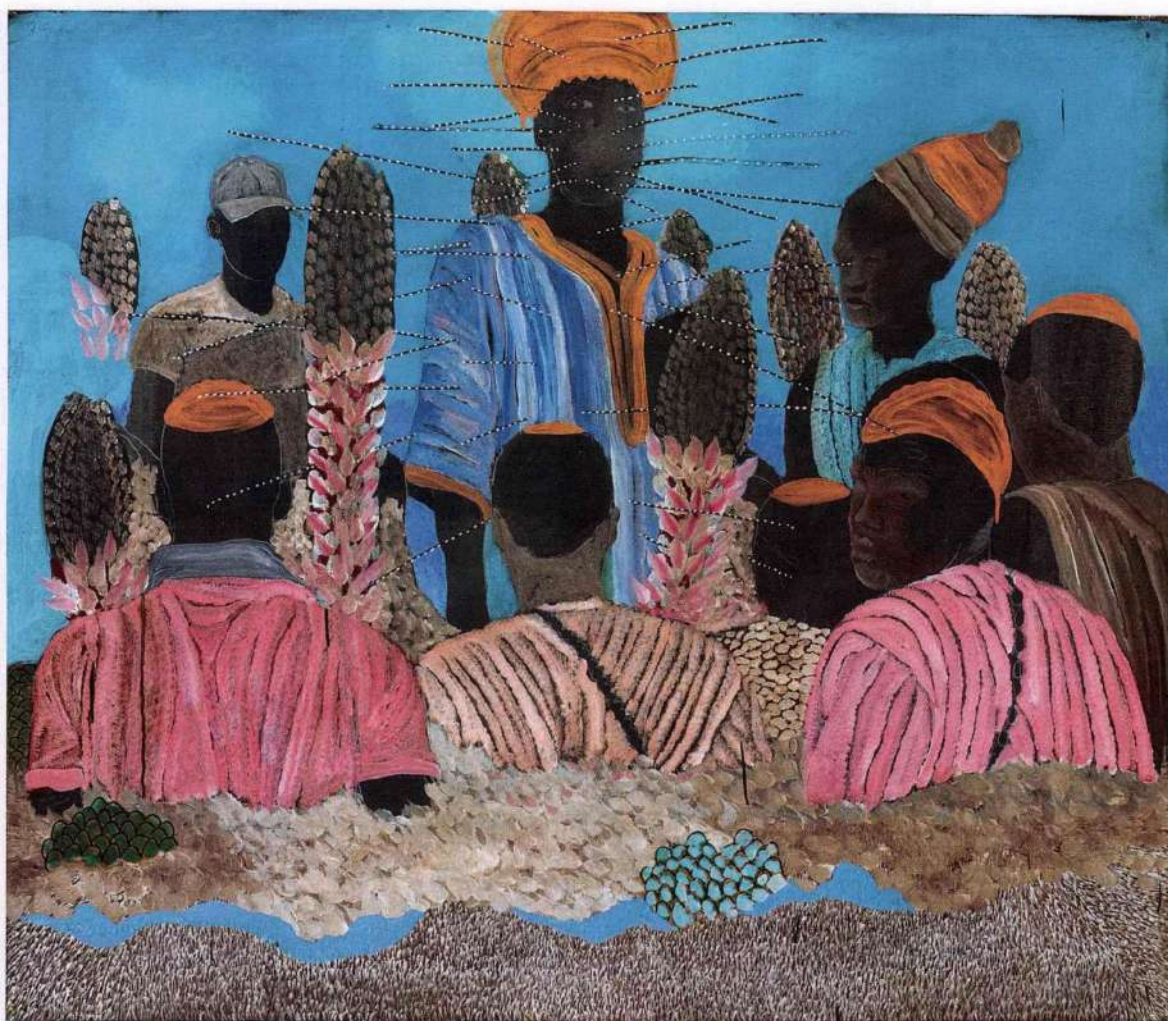




*Au commencement :  
le pacte – Omar Ba  
nous dit de Kaidara :  
« C'est un texte qui  
me parle sur le plan  
spirituel. »*

OMAR BA / ADAGP, PARIS, 2024





OMAR BA / ADAGP, PARIS, 2024

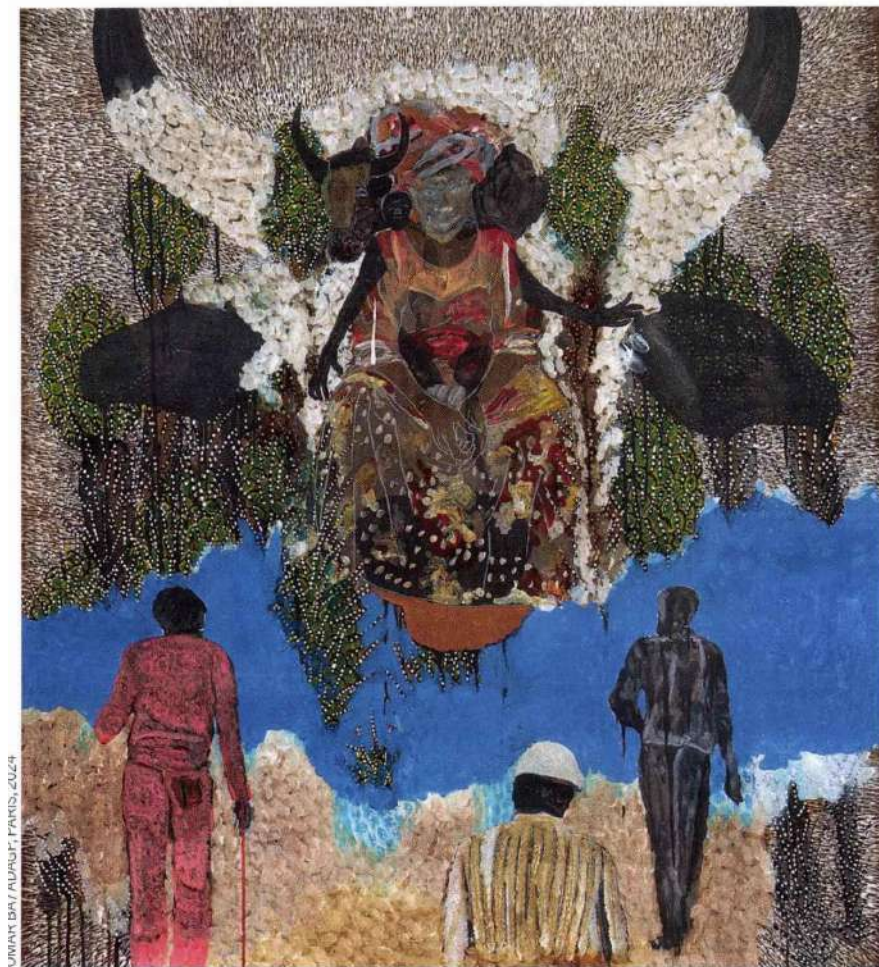
*Récompense* – Réalistes tout en restant mystérieuses, les œuvres d'Omar Ba enrichissent le récit sans brider l'imaginaire.



OMAR BA / ADAGP, PARIS, 2024

*Arbre* – « Mon univers imaginaire, qui mélange notamment l'humain et l'animal, correspond à l'esprit du texte », confie le peintre contemporain.





Rencontre – Peindre « Kaïdara le surnaturel qui change de forme à volonté » pouvait paraître un défi.

→ difficile au départ car je devais changer ma façon de penser, notamment en respectant la narration pour que le lecteur ait des repères, confiait-il. Pour un artiste comme moi, qui travaille sans esquisse, c'est assez difficile. Alors je me suis plongé dans le texte, que je connaissais dans sa version en prose, et cela m'a pris du temps. Mais c'est un texte qui me parle sur le plan spirituel. Je peux comprendre l'importance de cette quête. Pour moi, le côté matériel de la vie n'est qu'outil, le plus important est ce que l'on peut apporter aux autres, à l'humanité. »

### Intégrer tous les symboles

Travaillant en général sur des toiles noires à partir desquelles il fait jaillir des formes colorées – animales, végétales, minérales, humaines –, Omar Ba a opté pour une série de 40 peintures de format 1,2 mètre par 1 mètre. Étala sur une année entière, le travail de peinture s'est fait en bonne entente avec l'éditeur, qui a parfois insisté

pour une plus grande lisibilité de la narration. Ainsi l'artiste a-t-il dû intégrer tous les symboles – qui peuvent être « diurnes ou nocturnes », c'est-à-dire fastes ou néfastes, mais parfois les deux à la fois – que les trois protagonistes croisent avant d'atteindre Kaïdara, émanation de Guéno, « dieu tout-puissant du panthéon peul ». Des symboles que seul Hammadi pourra un jour comprendre puisqu'il a choisi le chemin de la connaissance, contrairement à ses camarades.

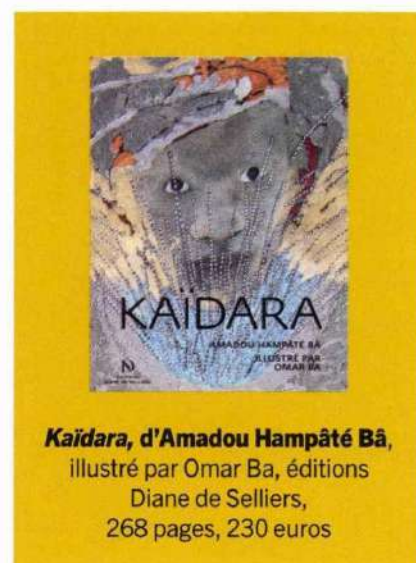
Peindre « Kaïdara le surnaturel qui change de forme à volonté et dont chaque forme est unique », que le texte de Hampâté Bâ décrit aussi comme « un être humain à sept têtes, douze bras et en outre pourvu de pieds dénombrables », pouvait paraître un défi. Pour Omar Ba, dont l'œuvre n'exclut aucun élément de la création, Kaïdara est « partout et nulle part ». « Les éditeurs avaient des difficultés à le voir dans mes peintures concernant certains passages du texte, dit-il. Mais moi, je sais qu'il peut

être le dieu du mal – notamment au moment où Dembourou et Hamtoudo paient de leur mort le prix de leurs mauvais choix. » Fourmillantes de détails et de vitalité, vibrantes de couleurs et de signes, réalistes tout en restant mystérieuses, les œuvres d'Omar Ba enrichissent le récit sans brider l'imaginaire. Au contraire, elles l'alimentent avec poésie.

### Métamorphoses

« Je crois que l'éditrice voulait demander à plusieurs artistes, au départ, mais elle s'est rendu compte que mon univers imaginaire, qui mélange notamment l'humain et l'animal, correspondait à l'esprit du texte. Les métamorphoses, par exemple, c'est quelque chose que je connais. De mon côté, je crois que j'ai ouvert une boîte de Pandore. J'ai envie de travailler encore sur une dizaine d'œuvres, sans avoir les contraintes de l'édition. » Habitué à peindre des hommes de pouvoir grotesques, le peintre a aussi retrouvé dans *Kaïdara* une morale qui mérite sans doute d'être défendue. « Finalement, c'est celui qui cherche le savoir qui acquiert le pouvoir sans perdre sa simplicité, dit-il. Quand je compare Hammadi avec les hommes de pouvoir actuels, qui ne cessent de vouloir montrer leur puissance et leur richesse, je me dis que la sagesse n'est pas encore à leur portée... » ●

Une partie des œuvres d'Omar Ba réalisées pour illustrer *Kaïdara* seront exposées à la galerie Templon (Paris), du 30 octobre au 21 décembre.



**Kaïdara, d'Amadou Hampâté Bâ,**  
illustré par Omar Ba, éditions  
Diane de Selliers,  
268 pages, 230 euros